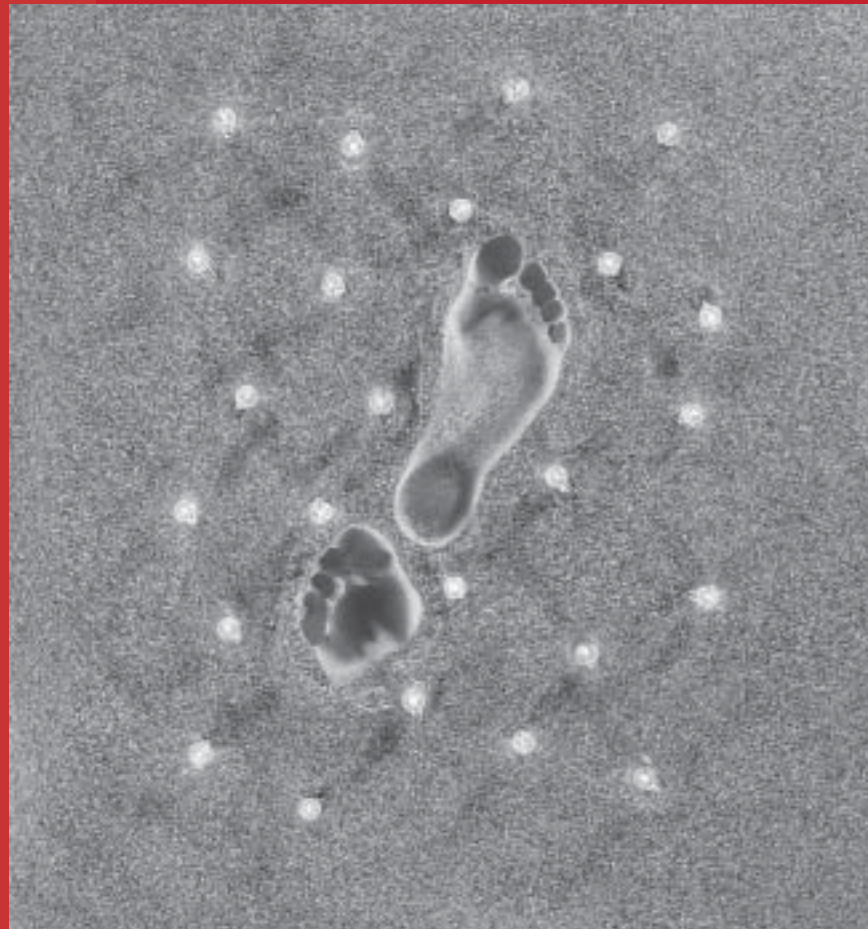


# OKTOBRE

des écritures contemporaines



*Théâtre des treize vents*  
centre dramatique national  
du languedoc-roussillon  
montpellier

24 septembre\_7 novembre\_03

théâtre de Grammont

théâtre La Vignette, La Vinheta

# OKTOBRE

veut offrir à la création contemporaine, défendue par des auteurs vivants et des compagnies indépendantes, un toit, du temps, un public, et proposer à ce public curieux, des spectacles curieux, du théâtre de recherche qui suscite engagement, interrogations, débats.

Avec : *Un gâchis*, *Notre pain quotidien*, *XCA*, *Orgie nuptiale*, *La femme gelée*, artistes et spectateurs "feront", une nouvelle fois, OKTOBRE ensemble.

Et c'est au théâtre de Grammont et au théâtre La Vignette, La Vinheta de l'Université Paul Valéry qu'ils le feront cette année...

Forfait OKTOBRE : 5 spectacles, 25 €.

Vous pouvez ne voir qu'un spectacle à 9 €.

Enfin, vous pouvez choisir des spectacles d'OKTOBRE dans votre abonnement saison.

## calendrier



24\_27 septembre\_03 Théâtre de Grammont

mercredi et jeudi à 19h, vendredi et samedi à 20h45

durée 1h

# un gâchis création

d'Emmanuel Darley, Editions Verdier  
adaptation théâtrale de l'auteur

mise en scène Gilles Dao, lumières Maryse Gautier, scénographie Gérard Didier  
avec Jacques Allaire

Production Cie M-G Pessoa / Coproduction DRAC Ile de France, Théâtre de la Tête Noire

Ici notre homme n'est peut-être qu'un enfant. Il marche dans la campagne, de villages en villages, à travers bois et cimetières, dans une région dont on ne sait rien sinon qu'elle est au loin à l'est de l'océan. (...) Il dit : *"Je vous dirai ce que je sais"*, il dit : *"Je me souviens de tout"*, il dit ce qu'il sait, il ne se souvient pas de tout. Il parle à quelqu'un, on comprend qui, lentement. Ce n'est pas une confession, plutôt une déposition, une déposition sans contrainte, sur le ton de celui qui se parle à lui-même, il se répète, reprend au début, élargit peu à peu le cercle des aveux, du monologue de la douleur. Irresponsable mais coupable. Innocent et coupable. Victime et coupable. (...)

Un texte qui dit la fragilité et la perdition, et une sorte étrange de dignité dans l'abandon et le crime.

Jean-Baptiste Harang, *Libération*, 16 janvier 1997, extrait

Ce qui est essentiel dans notre projet, c'est la rencontre avec cette parole singulière et forte, cette phrase musicale et douce jusqu'à atteindre ou provoquer la plus intime des violences, ce regard porté sur l'enfance, cette voix parlant à l'oreille, cette voix en même temps que les mots qu'elle articule, si prenante, qui impose en deçà de ce qu'elle raconte, enivrée du moindre bruit qu'elle fait, et désireuse de sens, d'un sens attaché à son rythme, à la moindre de ses inflexions. Une parole qui nomme son monde, fixe d'intenses émotions, une parole qui avance comme chez Beckett, éclairée de la seule lumière qu'elle produit elle-même. Gilles Dao

Emmanuel Darley est né en 1963, après de brèves études cinématographiques, il travaille dans une librairie pendant une dizaine d'années. Il publie des romans, *Des petits garçons*, *Un gâchis*, ainsi que des recueils de poèmes, puis il commence à écrire pour le théâtre (notamment *Plus d'école* et *Pas bouger* créés par la compagnie Labyrinthes). Son troisième roman *Un des malheurs* est paru en janvier 2003.

1<sup>er</sup>\_4 octobre\_03 Théâtre de Grammont

mercredi et jeudi à 19h, vendredi et samedi à 20h45

durée 1h15

# notre pain quotidien

de Gesine Danckwart

*Taglich brot* traduction de

Pascal Paul-Harang, L'Arche Editeur

mise en scène Luc Sabot, lumières Frédéric Bellet, espace scénique Hervé Bahuaud,

costumes Marie Delphin, son Serge Monségu, Luc Sabot

avec Mathias Beyler, Yves Ferry, Lila Greene, Moni Grégo, Fanny Rudelle

Production Compagnie Nocturne / Co-production Théâtre des Treize Vents, Institut International du Théâtre - ITI (Allemagne),  
Compagnie Théâtrale de la Mer / Partenariat Maison Antoine Vitez - Centre International de la Traduction Théâtrale,  
Ministère de la culture, D.R.A.C. Languedoc-Roussillon, Ville de Montpellier, Département de l'Hérault, Festival de  
Mülheim (Allemagne)

Nous avons Vale qui veut faire quelque chose de sa vie, et Tulipe, la stagiaire, avec toute sa jeunesse en bandoulière. Nous avons Michel et Gala, les deux gagnés - avec coudes indispensables et flair approprié. Il y en a un qui ne colle pas, c'est Sésame, hors-la-loi-du-marché. Il incarne le cauchemar des autres. De sa position de hors-jeu, c'est lui qui nous introduit dans les arcanes du système. Les autres ne peuvent pas, ils sont trop dedans - impuissants et isolés. Luc Sabot

Une pièce sur le monde du travail, qui est celui de l'entreprise mais aussi celui de la cuisine de la femme au foyer, sur le vide et la solitude - avec ou sans travail -, sur l'écrasante nécessité de réussir et d'en donner les preuves, sur le besoin d'être beau, de jouir - sur les salaires de la peur. (...)

Les personnages de Danckwart n'ont pas de langue propre. C'est pourtant la langue qui fait affleurer leur drame. Et cette langue, comme ce drame, est collective, commune.

C'est le grand art de Gesine Danckwart de réussir à nous émouvoir - c'est-à-dire à produire en nous un certain mouvement de la pensée, un certain frisson - en nous livrant les banalités et les presque riens de ses personnages. Ce qu'ils livrent d'eux-mêmes peut être d'une grande banalité, mais comme le dit Danckwart, d'une banalité chargée de sens.

Une œuvre de théâtre aiguë et bouleversante, immédiate et formidablement composée. Pascal Paul-Harang

Gesine Danckwart est née en 1969 à Elmshorn, au nord de Hambourg. Elle fréquenta tôt le monde du théâtre. Etudes de sciences théâtrales à l'Université Libre de Berlin. En 1991 elle crée le Theater-Dock à Berlin-Moabit qu'elle a co-dirigé pendant cinq ans. Elle y a joué et mis en scène dans la plus grande précarité. Aujourd'hui, elle est un des auteurs les plus estimés et les plus joués de la jeune génération allemande.

## 8\_11 octobre\_03 Théâtre de Grammont

mercredi et jeudi à 19h, vendredi et samedi à 20h45

durée 1h25

# X C A

d'après le roman de  
**Jean-Luc Payen**

*XCA Le Camp*, Editions Joëlle Losfeld  
adaptation **Renaud-Marie Leblanc**

mise en scène **Renaud-Marie Leblanc** assisté d'**Anne Gavard**, scénographie **Nathalie Roubaud**,  
lumières **Erwann Collet**, musique **Alain Jamot**  
avec **Cédric Crenn**

Production Didascalies and Co

Un homme est emprisonné dans un camp concentrationnaire, attendant son transfert vers une destination définitive. Dans ce lieu hostile et barbare, il croise un autre homme pour qui la vie semble pouvoir continuer... *XCA* est le récit d'un homme défait qui accède à une nouvelle forme de sérénité. Miroir de tous les enfermements, de toutes les incarcérations, le camp est à l'image du passé et du futur. Cet homme qui y vit dans l'enfer d'un départ attendu vers la mort va nous apprendre un dépouillement proche des philosophies orientales.

Je ne pense pas que l'on puisse faire entendre ce texte autrement que dans le dépouillement. Dépouillement de la forme, dépouillement du jeu. Toute la concentration de l'écoute doit naître de la parole. D'ailleurs qu' y a-t-il à voir ? Pouvons-nous représenter les camps d'internements ? Nous devons faire naître les sensations immédiates de l'imagination. Semblable à ces tableaux de Latour, où une bougie permet d'éclairer l'intimité d'un visage, le visage de l'acteur devra naître lentement de l'obscurité, comme une figure progressivement issue de notre mémoire.  
Renaud-Marie Leblanc

Après un touchant roman sur l'adolescence, *Le Hamac rouge*, Jean-Luc Payen change de registre. Il fait disparaître toute trace de ponctuation pour rester au plus près de la voix d'un homme qui souffre. Le prisonnier parle, livre d'un seul bloc son expérience quotidienne. On suit son flot de paroles sans difficulté, car les mots trouvent rapidement leur pulsation, s'articulant selon un rythme proche du théâtre ou de la poésie.

(...) Ce que ce texte aborde, avec une lucidité et une force d'évocation peu commune, c'est avant tout l'infini pouvoir de résistance que possède l'être humain. Benoît Broyart, *Le Matricule des Anges*

15\_18 octobre\_03 Théâtre de Grammont

mercredi et jeudi à 19h, vendredi et samedi à 20h45

durée 1h15

# orgie nuptiale **création**

de Marion Aubert

mise en scène **Marion Guerrero**, collaboration artistique **Marion Aubert**, scénographie **Gérard Espinosa**,  
lumières **Martine André**, costumes **Marie Delphin**, son **Antonin Clair**  
avec **Régis Lux**

Cette pièce a été écrite en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 2001.

Production Compagnie Tire pas la Nappe, en résidence au Théâtre des Treize Vents / Coproduction Théâtre des Treize Vents

## Comédie lyrico-burlesque pour acteur seul

Ce texte est un long poème chaotique, d'une douceur un peu aigre. C'est la fugue de Georges Trapu vers son point de départ : la Vaste. Sur un lit d'herbe vallonné, Georges, tout seul sur son île, sur le corps de la seule femme au monde, fait un voyage immobile, un long voyage en rond, sur lui-même, sur la Vaste.

Georges règne tout puissant sur un monde où il semble être le dernier homme.

Il traverse des corps de femmes, comme on traverse des pays avec des bottes de sept lieux.

Comme dans un rêve trouble.

Il fuit la Vaste et chaque femme qu'il rencontre est une partie de la Vaste et la Vaste est la terre même qu'il foule.

Il fuit la Vaste et court vers elle.

L'Amour dans le monde de Georges, doit être un Amour arraché, gagné à la sueur du corps, à l'épreuve de la luxure.

Il ne saura qu'il existe que lorsqu'il l'aura perdu.

L'Amour de la Vaste est trop primaire, trop entier, trop dévoué, trop grand puisqu'il envahit tout, puisqu'il est "l'Amour" en soi. *Orgie Nuptiale* ou "comment fuir le bonheur avant qu'il ne te rattrape".  
Marion Guerrero

Marion Aubert a créé la Compagnie Tire pas la Nappe en 1997. La compagnie se consacre essentiellement au théâtre contemporain et en particulier aux textes de ce jeune auteur.

En quelques années, Marion Aubert a su imposer son style par une écriture rythmée et musicale, en inventant une langue poétique, crue et sensuelle (*Petite Pièce Médicament*, *Épopée lubrique*, *La Très Sainte Famille Crozat*, *Les Mésaventures de la Vouivre*).



4\_7 novembre\_03 Théâtre La Vignette, la Vinheta - Université Paul Valéry (bât. H), av. du Val de Montferrand - Montpellier

mardi et vendredi à 20h45, mercredi et jeudi à 19h

durée 1h20

# la femme gelée

texte **Annie Ernaux**

Editions Gallimard

mise en scène **Jeanne Champagne**, scénographie et costumes **Gérard Didier**, lumières **Franck Thévenon**,  
collaboration artistique **Anne-Lise Maurice**  
avec **Martine Schambacher**, **Chloé Dabert**

Production Théâtre Ecoute / Coproduction L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise /  
Coréalisation Théâtre du Chaudron - Cartoucherie

Les représentations à Montpellier sont en coréalisation avec l'Université Paul Valéry Montpellier III (SCAC)

La narratrice retrace son enfance sans contrainte, entre un père tendre et une mère ardente, qui se partageaient le plus naturellement du monde les tâches de la maison et d'un commerce. Elle dit ses désirs, ses ambitions de petite fille, puis ses problèmes d'adolescente quand, pour être aimée, elle s'efforce de paraître comme "ils" préfèrent que soient les filles, mignonne, gentille et compréhensive. C'est ensuite l'histoire cahoteuse du cœur et du corps, l'oscillation perpétuelle entre des rêves romanesques et la volonté de rester indépendante...

Enfin, la rencontre du frère d'élection, de celui avec qui tout est joie, connivence...

Elle avait imaginé la vie commune comme une aventure ; la réalité, c'est la découverte des rôles inégaux que la société et l'éducation traditionnelle attribuent à l'homme et à la femme. Tous deux exercent un métier après des études d'un niveau égal, mais à elle, à elle seule, les soucis du ménage, des enfants, de la subsistance.

Simplement parce qu'elle est femme. Une femme gelée.

J'ai toujours le sentiment qu'il y a un gouffre entre le monde de la littérature et la vie des gens dominés. Au vu de mes origines sociales, je suis consciente de la chance inouïe que j'ai eue de pouvoir m'approprier un langage qui n'était pas le mien, et qui, en écho à ce que disait Genet, est "la langue de l'ennemi", celle des dominants. Cela crée un sentiment de responsabilité. Ce pouvoir du langage, je ne pourrais pas m'en servir pour publier de jolis livres, ça ne m'intéresse pas. Pour autant, je n'écris pas des oeuvres militantes : le langage des militants est nécessairement simplificateur, il ne peut pas dire l'expérience vécue. Pour dévoiler les mécanismes d'injustice à l'oeuvre dans notre société, j'essaie plutôt de restituer mes propres sensations de la manière la plus authentique, et, ce faisant, de provoquer peut-être celles du lecteur. Annie Ernaux

## Billetterie OKTOBRE

Bureau de location  
Opéra-Comédie, Montpellier,  
tél. 04 67 60 05 45

Tarif unique :  
9 € la place.

Abonnement OKTOBRE  
5 spectacles 25 €, soit 5 € la place.

## Informations

Théâtre des Treize Vents  
tél. 04 67 99 25 12/13

## Lieux du festival

Théâtre de Grammont  
Domaine de Grammont - Montpellier

Théâtre la Vignette, La Vinheta  
Université Paul Valéry (bât. H),  
av. du Val de Montferrand - Montpellier

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par  
le Ministère de la Culture,  
Montpellier Agglomération,  
le Conseil Régional Languedoc-Roussillon,  
le Département de l'Hérault,  
la Ville de Montpellier

 **Midi Libre**

